

COLZA

Surveillez le charançon du bourgeon terminal

Nous relayons les conseils de Terres Inovia, adapté à notre contexte landais.

Les colzas sont à des stades très hétérogènes en cette fin du mois d'octobre.

En effet, les parcelles les plus tardives sont encore au stade 1ère feuille alors même que l'on retrouve des parcelles qui ont déjà dépassé les 10 feuilles dans certaines situations. Ce constat résulte d'une période de semis qui s'est étirée de fin août à début octobre.

Globalement, les conditions restent poussantes malgré la fraîcheur des températures, en baisse sur tout le début du mois d'octobre.



Début du vol de charançons du bourgeon terminal

La fréquence de parcelles du réseau d'épidémiosurveillance (BSV) concernées par le charançon du bourgeon terminal est maintenant significative. Le vol a débuté depuis la semaine dernière, autour du 21/10.

Le nombre d'individus reste à ce jour non significatif (< ou égal à 5 individus/piège).

Les conditions climatiques des prochaines semaines seront propices à l'insecte, aussi la surveillance des cuvettes en végétation devient primordiale pour détecter précisément l'intensité du vol.

Période à risque :

Du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque:

Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque.

Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1ères captures significatives.



Evaluer la robustesse du colza pour décider

Surveiller l'activité du charançon du bourgeon terminal avec le BSV et les observations à la parcelle

La cuvette jaune permet de détecter l'arrivée du charançon dans sa parcelle, mais contrairement à certaines idées reçues, il n'existe pas de relation entre le nombre d'individus capturés et les dégâts. Il est donc recommandé de s'appuyer sur l'analyse de risque issue du réseau de piégeage BSV qui permet d'établir une dynamique de vol à l'échelle de votre territoire.

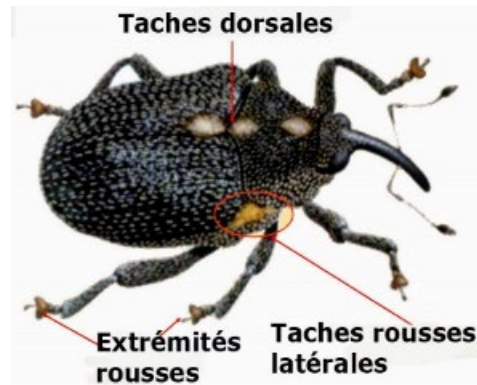


Photo Terres Inovia

Consulter le dernier BSV Grandes Cultures Aquitaine : <https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/agro-environnement/ecophyto/surveillance-biologique-du-territoire/bsv-grandes-cultures/>

Evaluer la « robustesse de votre colza » pour valider l'intérêt d'une protection insecticide

Le risque charançon du bourgeon terminal est réduit sur un colza suffisamment développé qui pousse au cours de l'automne jusqu'à l'entrée de l'hiver. Ainsi, c'est bien l'état de développement du colza et la dynamique de croissance durant l'automne jusqu'en entrée hiver qui sont déterminants. La couleur du colza, la qualité de l'enracinement et la disponibilité en azote permettent d'évaluer sa capacité à poursuivre sa croissance.

C'est la combinaison de cet état agronomique et de la présence du ravageur qui permet d'évaluer le risque à la parcelle et de décider le passage d'un insecticide.

Aide au diagnostic du risque charançon du bourgeon terminal (CBT) : évaluation du risque agronomique

Risque historique	Indicateurs à prendre en compte à la parcelle	Niveau de risque
FORT	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse réduite : inférieure à 800 g/m² pour 30 plantes/m² (25g /pied) * OU - Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) OU - Reprise intermédiaire à tardive > Au moins un des trois indicateurs est observé 	FORT
<i>attaques nuisibles fréquentes</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse supérieure à 800 g/m² pour 30 plantes/m² (25g/plante) * ET - Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote suffisante, bon enracinement) ET - Reprise précoce > Les trois indicateurs doivent être vérifiés 	MOYEN
FAIBLE	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse réduite : inférieure à 600 - 800 g/m² pour 30 plantes/m² (20-25g /plante) * OU - Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) > Au moins un des deux indicateurs est observé 	MOYEN
<i>attaques nuisibles très rarement observées</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Biomasse supérieure à 800 g/m² pour 30 plantes/m² (25g/plante) * ET - Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) > Les deux indicateurs doivent être vérifiés 	FAIBLE

**Pour une même biomasse/m², plus la densité de peuplement est élevée plus la biomasse/plante est faible et donc plus le risque augmente*

Si une intervention se justifie, elle doit avoir lieu 8-10 jours après les premières captures significatives (durée moyenne pour la maturité sexuelle ou en suivant les données de maturation disponible dans certains BSV). Le traitement doit être positionné à ce moment pour empêcher les pontes et l'émergence ultérieure de larves de charançons du bourgeon terminal.